

Le 7 janvier 2019, le sixième collège d'Aubervilliers ouvrira ses portes à ses élèves. Un cadre novateur pour une pédagogie unique en son genre.

Un nouveau collège, une nouvelle pédagogie

UNIQUE Le département de la Seine-Saint-Denis relève un véritable défi : construire à Aubervilliers un collège au cœur du quartier des Quatre-Chemins.

C'est un collège très attendu. Son chantier, dont la livraison était prévue à la rentrée 2018, a accusé un léger retard en raison, principalement, de problèmes météorologiques. « *Hors de question de mettre en péril les travailleurs ! Nous avons préféré arrêter le chantier* », précise-t-on à la Direction du département de Seine-Saint-Denis. Une précaution qui a demandé un peu de patience aux élèves de 6^e et 5^e, qui découvriront enfin, au retour de leurs vacances de décembre, les nouveaux locaux du collège Gisèle Halimi (voir ci-contre).

UN BÂTIMENT NOVATEUR

Situé rue Sadi Carnot, dans le centre-ville, ce sixième collège d'Aubervilliers a répondu à un défi de taille (6 000 m). « *Il a fallu recourir à une architecture compacte, tout en facilitant le fonctionnement, l'accessibilité et la qualité du bâtiment* », explique Alban Simonet, à la tête du cabinet Alcyone architecture en charge de sa conception. Le bâtiment, tout en transparence, s'étire ainsi sur 120 m et privilégie une construction en hauteur avec une nuance fondamentale : « *La volumétrie du bâtiment est dégressive : imposante en amont de la rue pour se greffer aux nouveaux logements de cinq niveaux qui vont être construits, saccadée en aval pour revenir au tissu urbain moins dense* », précise Alban Simonet. Il s'agissait pour les architectes de « *prendre en compte l'histoire de la ville en s'incarnant dans un présent dynamique et un avenir très intéressant* ». Le côté « usine » du bâtiment avec sa toiture en shed (dents de scie) est le témoignage du passé indus-

Des espaces seront partagés par les élèves, les associations et les clubs sportifs car le collège se veut ouvert sur son environnement.



© ALCYONE ARCHITECTURE/SPACE-STÉPHANE MOYA

triel d'Aubervilliers, tout comme la richesse des matériaux utilisés – terre cuite, métal, verre, brique et bois – est le miroir de « *cette ville, riche de populations de toutes origines* ». Ici, il s'agit d'« *une usine à savoir* » où deux entités sont reliées par « *une connexion unique* », le bâtiment scolaire, d'un côté et un gymnase « *semi-enterré* », et des logements de fonction de l'autre. Les deux reliés par « *une unique connexion intérieure* ».

UNE PÉDAGOGIE INNOVANTE

Ce collège coopératif et polytechnique proposera une pédagogie unique en son genre, avec pour ambition de faire travailler les enseignants et les élèves autrement. Une nouvelle approche issue de réflexions et d'expériences sur les pratiques scolaires dites alternatives, menées par un collectif (2CPA) de personnels de l'Éducation nationale, d'universitaires et de personnes tout simple-

ment intéressées à l'idée de « *travailler différemment* ». Concrètement, les professeurs alterneront douze heures de cours traditionnels et douze heures d'activités en commun. Chaque session durera 1 h 30 au lieu des 50 minutes de rigueur dans les établissements de l'enseignement général. L'objectif est de décloisonner les matières et les classes en instaurant des ateliers pluridisciplinaires, ce qui permettra aux élèves « *d'explorer les connaissances intellectuelles et manuelles* ». Une organisation destinée à donner plus d'autonomie aux élèves et qui entend associer étroitement les parents à la vie du collège. « *Parfois, on doit se substituer aux défaillances de l'Éducation nationale par une politique volontariste* ». Des espaces seront partagés par les élèves, les associations locales et les clubs sportifs car le collège se veut ouvert sur son environnement. « *C'est une vraie réflexion par rapport à*

1>>CHANTIER

Dernières finitions pour l'établissement construit rue Sadi-Carnot.

2>>INNOVANT

Le côté « usine » du bâtiment témoignera du passé industriel d'Aubervilliers.



2



5

MILLIONS D'EUROS
C'est le prix du terrain de la Commune mis à disposition pour ce sixième collège.



700

ÉLÈVES. C'est la capacité d'accueil du collège Gisèle Halimi.



15

SALLES DE CLASSE,
1 pôle « espaces partagés »,
1 gymnase géré par la ville et 5 logements de fonction composent le nouveau bâtiment.

CALENDRIER

Juin-septembre 2018
Travaux de finition

Octobre 2018
Essais et mise en service des équipements

Novembre 2018
Réception
Commission de sécurité

Décembre 2018
Emménagement
Installation informatique

Vacances de décembre 2018
Déménagement des équipements du collège provisoire

Janvier 2019
Ouverture du collège

nos quartiers, à nos villes. C'est un projet pédagogique qui répond à un véritable besoin », ajoute le collectif.

Le collège s'inscrit dans le cadre du plan Ambition collège 2015-2020 de la Seine-Saint-Denis, qui investit 640 millions d'euros pour construire, rénover ou moderniser des établissements, car « *l'éducation est une priorité pour le département* ». Avec des orientations fortes : ouverture sur la Ville, cadre éducatif serein, accès aux nouvelles technologies, centre de culture et de connaissances au cœur du collège, respect de l'environnement (éclairage naturel, récupération de l'eau de pluie, terrasses végétalisées...).

Ce sont 28 millions d'euros qui ont été alloués à Aubervilliers pour son sixième collège. La Ville a déjà obtenu du département qu'un septième collège voit le jour, pour la rentrée 2019, dans le quartier en pleine mutation du Campus Condorcet. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

RENDRE LES FEMMES VISIBLES



Symbole « *Résolument engagée à promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes, la Municipalité a fait le choix de donner à des nouvelles rues, des nouvelles places, des nouveaux équipements publics le nom de femmes exemplaires qui, par leurs actions et leurs engagements ont marqué l'histoire* », déclare Mériem Derkaoui, la Maire d'Aubervilliers. C'est pourquoi le choix du Département et de la Municipalité de baptiser ce nouveau collège du nom de Gisèle Halimi n'est pas anodin. La Ville entend que les femmes prennent leur place dans l'espace public. En effet, d'après une étude de l'ONG Soroptimist de 2014, seulement 2% des rues françaises portent des noms féminins. Un marquage symbolique qui contribue à la perpétuation de stéréotypes patriarcaux. D'où « *les écoles Malala Yousafzai, Vandana Shiva et Frida Kahlo, l'équipement municipal de santé Madeleine Brès, la future rue Fantani Touré et le nouveau collège Gisèle Halimi* », précise Mériem Derkaoui. La célèbre avocate franco-tunisienne Gisèle Halimi s'est fortement engagée dans plusieurs causes, notamment pour l'indépendance de son pays, mais aussi l'Algérie. En 1972, Gisèle Halimi s'illustre dans le procès de Bobigny, où elle défend une adolescente ayant clandestinement interrompu sa grossesse après un viol. Le retentissement est énorme et, trois ans plus tard, l'avortement est légalisé (loi Veil). Engagée pour la parité en politique, aucun combat n'est pour elle trop lourd à porter. La Ville entend lui rendre hommage.